

Sciences du langage

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Le discours de vulgarisation scientifique/médicale : une étude en diachronie courte de la terminologie du sida dans la presse française

dirigés par Madame Brigitte BUFFARD-MORET et Monsieur Claudio GRIMALDI
Cotutelle avec l'université "Université de Naples Parthenope" (ITALIE)

Soutenance prévue le **jeudi 14 septembre 2023** à 11h00
Lieu : Palazzo Pacanowski, Via Generale Parisi, 13, 80132, Napoli
Salle : 1.3

Composition du jury proposé

Mme Brigitte BUFFARD-MORET	Université d'Artois	Directrice de thèse
Mme Maria Giovanna PETRILLO	Università degli Studi di Napoli Parthenope	Examinatrice
M. Claudio GRIMALDI	Università degli Studi di Napoli Parthenope	Co-directeur de thèse
M. Jean-Marc MANGIANTE	Université d'Artois	Examineur
Mme Lucia ABBAMONTE	Università degli Studi di Napoli Parthenope	Examinatrice
Mme Imène HASSEN	Université de Monastir	Rapporteuse
M. Jean Marie GAUDOUH KOUAKOU	Université Félix Houphouët-Boigny	Rapporteur
Mme Jana ALTMANOVA	Università degli Studi di Napoli L'Orientale	Examinatrice

Résumé :

La découverte d'une nouvelle maladie est un phénomène qui mobilise, au-delà des médecins et des chercheurs, les hommes politiques, les journalistes, les sociologues, les terminologues et la société dans son ensemble. Depuis son apparition en 1981, le Syndrome d'Immunodéficience Acquise (SIDA) s'est imposé comme la « maladie-fléau collectif » par excellence, occupant une place dominante dans l'espace public. Par conséquent, sa découverte médicale va de pair avec l'exigence d'une terminologie appropriée pour en parler. L'acronyme français « S.I.D.A. » (au début), puis SIDA, Sida et enfin sida, répond à un choix terminologique bien précis : pour les Français, le sigle anglais AIDS avait une connotation trop positive (AIDS est orthographiquement et phonétiquement proche du verbe français « aider ») pour nommer ce qui au début est une maladie mortelle. D'un point de vue communicatif, c'est la presse qui a fait du sida un événement social dans la mesure où elle a tout d'abord annoncé l'apparition d'une nouvelle « épidémie » et ensuite, elle est passée rapidement de la transmission d'une information purement scientifique à un discours de vulgarisation. Après avoir défini le discours de vulgarisation médico-scientifique, ce projet de recherche se propose d'analyser la terminologie française du sida en diachronie courte (1981-2000) à partir d'un corpus de 138 articles tirés de quotidiens nationaux (entre autres, Le Monde, Le Figaro, Libération, Le Nouvel Observateur) – dont la plupart a été repérée à travers la base de données Europresse –, de revues scientifiques et de vulgarisation scientifique (entre autres, Gai Pied, Sciences et Avenir, Revue Masques, La Recherche) et des brochures (ONUSIDA, ARCAT SIDA, Le Sida parlons-en). Alors que la première partie porte sur le discours de vulgarisation scientifique, la seconde vise à explorer les modalités discursives, les choix terminologiques et les phénomènes lexicaux (entre autres, acronymes, néologismes, métaphores, déterminologisation, phraséologies) adoptés au fil des années par les scientifiques et les journalistes pour décrire un « fléau » qui fait encore l'objet de plusieurs débats et études scientifiques.